

# DEBAIN Louis Robert Marcel

## Etat-Civil :

Né le 2 avril 1898 à Vicq sur Gartempe à Ris.

Parents : **François Eugène DEBAIN**, cultivateur et **Louise Angèle MAUDUIT**.

Au recensement de 1911, cultivateur, habite à Ris chez **Louis** et **Louise PIQUEUX**.

Marié avec **Berthe Louise PIQUEUX** le 17 septembre 1921 à Vicq sur Gartempe.

## Fratie :

**Aline Eugénie Malvina DEBAIN** (1896-)

## Registre Matricule :

**Louis Robert Marcel DEBAIN** est de la classe 1918 et porte le numéro matricule 351 au bureau de recrutement de Châtellerault.

Profession de cultivateur et résidant à Vicq sur Gartempe.

## Détail des services et mutations diverses :

Incorporé à compter du 3 mai 1917. Arrivé au corps (66<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie) et soldat de 2<sup>ème</sup> classe le dit jour.

Soldat de 1<sup>ère</sup> classe le 24 novembre 1918.

Passé à la 9<sup>ème</sup> Sections de Secrétaires le 7 octobre 1919.

Passé au 32<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie le 1<sup>er</sup> janvier 1920.

Passé dans la réserve de l'armée active le 16 avril 1920.

Renvoyé dans ses foyers le 14 juin 1920.

Envoyé en congé illimité de démobilisation à Vicq sur Gartempe par le

## Ses différentes campagnes : Contre l'Allemagne

A l'intérieur : Du 3 mai 1917 au 9 octobre 1917

Aux armées : Du 10 octobre 1917 au 18 février 1919

A l'intérieur : Du 19 février 1919 au 23 octobre 1919

## Citation :

Cité à l'ordre du régiment N°107 du 15 mai 1918 « Le 14 mai 1918, a fait partie d'un coup de main au cours duquel il fit courageusement son devoir »

## Décoration :

Croix de guerre Etoile de bronze

### **Le 66<sup>ème</sup> R.I. participe aux combats de la Somme.**

Le 30 avril, nous montons en ligne entre le Bois-Sénécat et Rouvrel. Il y a peu d'abris, les tranchées ne sont, par endroits, qu'ebauchées et le Boche marmite ferme. Nous restons vingt-cinq jours. Période pénible. La nuit surtout, l'ennemi bombarde nos positions. Il emploie force obus à ypérite et il faut vivre dans cet air empoisonné avec éternellement le masque sur la figure.

Au bois des Rayons, à la cote 117, c'est la débandade des corvées nocturnes prises sous les rafales d'artillerie.

Enfin, le 25 mai, la 66<sup>e</sup> division de chasseurs à pied nous relève et les autos nous transportent à Cempuis et à Granvilliers, où les sinistres oiseaux de nuit viennent lâcher leurs bombes.

Une violente épidémie de grippe se déclare, qui rend plus pénibles les longues marches qui nous mènent dans l'Oise, devant Estrées Saint Denis, où le Boche prépare une offensive.

### **Extrait du JMO, 66<sup>ème</sup> R.I., 14 mai 1918 (Date de la citation de Louis DEBAIN).**

Sous les ordres du Sous lieutenant Tallet (2<sup>ème</sup> Cie) une reconnaissance composée de 2 sections de la 2<sup>ème</sup> compagnie, un peloton de Hussard et une section de mitrailleuses a pour mission de reconnaître l'ouvrage de Berlin, le saillant du tank et de faire des prisonniers et surtout de faire diversion à l'attaque de 66<sup>ème</sup> D.I., si possible pousser jusqu'au bois du Gros Hêtre.

La reconnaissance sort à 19h00 en même temps que se déclenche une attaque menée par la 66<sup>ème</sup> pour reprendre le Bois Triangulaire et la Corne N du Bois Sénécat. Les vagues sont obligés de se terrer à 60m du saillant du Tank, cloués au sol par de violents feux de mitrailleuses placées vers la tranchée Oscar : Quelques Allemands qui s'enfuient de la tranchée du Tank sont tués à coup de fusil. La reconnaissance n'effectue son retour qu'à la nuit.